

Postes

discours de l'ancien ministre des Postes, portant le titre pessimiste «*What's Behind the Lemming Urge*». Malheureusement, rien n'a été fait depuis pour changer cette attitude d'auto-destruction typique du lemming au ministère des Postes que Bryce Mackasey décrit de façon si vivante dans ce livre.

Une voix: Limace ou lemming?

M. Dinsdale: Lemming. De petites bêtes se précipitant toutes en rang vers leur destruction. Je citerai des extraits du discours ou des commentaires qu'a faits le ministre ici aujourd'hui pour montrer qu'ils confirment ce que je dis. Le ministre des Postes a dit que son ministère accuse un déficit croissant, que ses revenus baissent et que le volume du courrier décroît.

La diminution prévue d'un million de pièces de courrier et la baisse du service de colis au niveau d'il y a vingt ans témoignent toutes des grands problèmes qui existent au ministère des Postes. Cela montre certes qu'il y a quelque chose qui va très mal quand le volume de colis baisse au niveau d'il y a vingt ans, en dépit de tous les trucs comme le postpak, la mécanisation au bureau central de Mississauga, qui était censée améliorer le traitement quantitatif et conséquemment la situation financière du ministère des Postes.

Je dis au ministre des Postes que vouloir augmenter les recettes du ministère en majorant fréquemment le tarif postal, c'est traiter les symptômes plutôt que la maladie.

En plus du malaise interne qui existe au ministère des Postes, le service fait face à de graves menaces de l'extérieur. Le ministre des Postes a indiqué que les communications électroniques connaissent déjà une certaine croissance embryonnaire. C'est l'expression qu'il a utilisée dans sa déclaration aujourd'hui. Il sait certainement que ces moyens de communications existent déjà au Canada et qu'ils sont prêts à prendre encore plus d'ampleur. Si l'on autorisait le transfert de fonds par des moyens électroniques, par exemple pour les factures, les chèques, les relevés de comptes de banque et autres transactions du genre dans le secteur privé et public, cela réduirait la quantité de courrier de 70 p. 100. Les prévisions actuelles indiquent déjà une réduction d'un milliard d'envois. La situation au ministère des Postes exige donc d'autres mesures que des hausses périodiques de tarif, la méthode choisie par le ministre actuel.

Une voix: Revenez au «pony express».

M. Dinsdale: Je signale, en outre, monsieur l'Orateur, qu'on utilise déjà cette technologie en Allemagne de l'Ouest. Je l'ai constaté lors d'une visite d'information que j'ai faite en Allemagne en septembre avec le député de Parry Sound-Muskoka. Nous avons découvert en même temps un autre facteur important au sujet du problème qui existe au Canada. Étant donné les progrès réalisés dans le domaine des communications électroniques qui, selon l'honorable représentant, ne sont qu'à l'état embryonnaire au Canada, et je suis certain que ce n'est pas cela qu'il a voulu dire, l'Allemagne de l'Ouest refuse de mécaniser et d'automatiser davantage son service postal. A cause de cela, seulement cinq ou six installations de traitement y sont automatisées.

Autre fait encore plus troublant, l'Allemagne de l'Ouest a vendu au Canada une partie du matériel Telefunken excédentaire qui devait servir à son propre service. Le Canada s'est hâté ces dernières années, si je puis employer cette expression

[M. Dinsdale.]

un parlant des postes, de mécaniser entièrement son service postal. L'honorable représentant se rend certainement compte que le Canada pourrait se retrouver avec un programme dispendieux de mécanisation et d'automatisation à une époque où les communications électroniques rendront un tel service périmé. Il faut donc réfléchir de façon approfondie à la solution que la direction des Postes a décidé d'adopter pour résoudre les problèmes croissants du service postal.

● (1542)

L'une des principales raisons de conflit dans les relations syndicales-patronales, c'est le programme d'automatisation que l'on a imposé aux employés sans les consulter ou les en informer au préalable. Ils en ont été informés après coup dans des bulletins. Au Royaume-Uni, on n'a pas pu procéder à la mécanisation avant d'amener le syndicat, le patronat ainsi que des usagers des postes à s'entendre, ce qui prouve que cet énorme défi que doivent relever tous les pays démocratiques peut être résolu de façon constructive et positive.

Nous avons adopté une attitude positive tout au long de ce débat continu. Devant des forces qui menaçaient de détruire le service postal canadien, le ministre des Postes a fait un discours à la Conférence des usagers des Postes l'année dernière. C'est le meilleur de ses discours que j'ai jamais lu, et j'aimerais qu'il en reconnaisse la paternité. Il a reconnu que les tendances actuelles seraient insurmontables si nous ne nous y attaquions pas rapidement.

L'opposition officielle croit possible de restaurer l'efficacité des Postes. De temps à autre, nous avons fait des recommandations précises. D'après ce qui a été dit ici aujourd'hui, il est évident qu'il faut entreprendre immédiatement une enquête indépendante sur les Postes. C'est absolument fondamental. Le Syndicat des postiers canadiens a demandé une commission royale d'enquête le printemps dernier. Presque simultanément, l'opposition officielle a recommandé une enquête par un comité parlementaire, ce qui donnerait des résultats plus immédiats.

Le problème est tellement urgent qu'il faut prendre des décisions immédiates. Cette enquête étudierait la possibilité de transformer les Postes en société de la Couronne. Ce changement permettrait d'établir plus facilement des relations industrielles modernes aux Postes en évitant les conflits qui existent entre le syndicat des postiers et la direction. C'est une des causes principales de la dégradation du service. La poste est un service tout à fait indispensable. Elle ne peut subir de grèves répétées sans perdre sa réputation, son efficacité et sa fiabilité.

Le ministre des Postes a souligné que la collaboration s'était instaurée entre la direction et l'Union des facteurs du Canada. Les facteurs ne sont pas touchés directement par la mécanisation, puisque leur travail ne s'effectue pas dans les centres de tri eux-mêmes. L'esprit de collaboration qui est en train de s'instaurer grâce à la politique très sensée adoptée par l'Union des facteurs peut aussi s'établir du côté du Syndicat des postiers du Canada si le ministère fait preuve d'une volonté réelle et suivie de s'attaquer à certains des problèmes et objets de critique fondamentaux. Le ministre des Postes va avoir la possibilité d'agir en ce sens car des négociations sont actuellement en cours. C'est là une occasion en or.